

L'Internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

Cette publication continue

FRONT UNIQUE OUVRIER

**LA VÉRITÉ
DES TRAVAILLEURS**

Les dernières élections sont allées au-delà de ce qu'on en attendait. Elles ont clarifié la situation dans les rapports des classes du fait qu'au regroupement général de la bourgeoisie sur les candidats U.N.R. a correspondu dans la classe ouvrière un mouvement de défense autour des partis communiste et socialiste.

LES votes des couches bourgeoises sur l'U.N.R. éliminant de vieux politiciens comme Paul Reynaud, ne laissant subsister des Indépendants et M.R.P. que l'ombre d'une représentation parlementaire, prend la signification après quatre ans de gaullisme d'une approbation des nantis de « l'ordre » que le bonaparte a fait régner dans les rapports avec la classe ouvrière et de leur satisfaction des fruits qu'ils tirent de la bonne conjoncture économique et aussi de la fin de la guerre d'Algérie.

La défaite du « contrat des non » était déjà consommée depuis le référendum, montrant que seules les positions ouvrières avaient tenues, et Mollet en avait déjà tiré la leçon lorsque, avant même le premier tour, il rompait avec ses ex-alliés en appelant à faire bloc « même sur les communistes » au second tour. En prenant cette position, il accentuait encore le courant de polarisation des forces : à droite les bourgeois s'empresaient de quitter un allié aussi peu sûr qui réveillait les souvenirs du « Front Populaire », à gauche, les travailleurs voyaient précisément revenir la perspective d'un 36 et se rassemblaient alors autour de leurs partis.

Que la bourgeoisie ait opéré un regroupement dans son camp, au pire cela va donner à de Gaulle une plus grande marge d'action dans l'accomplissement de sa politique. Il opérera la concentration économique avec encore plus de détermination et les aspects autoritaires de son régime vont se renforcer. Il fera intervenir la troupe pour briser des grèves comme il vient de le faire dans les dépôts de la R.A.T.P., il réquisitionnera certaines catégories de travailleurs. Mais ceci n'est pas la conséquence des dernières élections. C'est naturellement le résultat de la défaite enregistrée le 13 mai 58 lorsque ce régime s'est installé. Son masque tombe ? Alors les masses en seraient plus averties !

Là n'est pas l'essentiel.

C'est qui reste de cette bataille électorale, c'est qu'elle a révélé un réflexe de défense de la classe ouvrière. On ne peut attribuer à Mollet le mérite de l'avoir suscité, comme un vieux renard il

n'a que flairé le vent : « Je suis votre chef, donc je vous suis. » Pour que les électeurs socialistes, à qui l'on répétait depuis quinze ans que le danger principal était les communistes, aient pris le tournant avec autant de facilité, c'est qu'il existait un réel courant à l'unité contre le gaullisme.

Ce courant il faut justement l'apprécier. Contre le gaullisme, c'est là sa caractéristique actuelle, mais pour quoi ? Et nous nous retrouvons encore devant la carence de ces deux vieilles directions Mollet-Thorez qui n'ont comme seule alternative à proposer aux masses que le « réflexe républicain ». Où celui-ci nous conduit-il ?... A défendre le Sénat demain ? A compter les voix de l'opposition dans un parlement bidon ? Alors, si telle est la voie qu'on nous présente de nouveau, il faut s'attendre à ce que le courant d'unité se réduise à n'être qu'un mince filet. Voilà qui ferait le jeu de Mollet qui entend bien que tout ceci n'ait été qu'une combinaison électorale.

DANS une situation politique clarifiée en deux pôles, où les batailles politiques ne peuvent moins que jamais emprunter les voies parlementaires où les « alliés » libéraux bourgeois sont complètement déconfits, la classe ouvrière doit se préparer à présenter ses propres solutions de classe. La lutte pour un programme ouvrier de transition au socialisme prend maintenant une importance décisive. Foin de tous les replâtrage démocratiques, ce qu'il est nécessaire d'avoir pour soutenir et développer l'unité de la classe ouvrière c'est un programme d'action qui, en partant des besoins immédiats des masses, constitue un pont vers la solution socialiste.

Quels mots d'ordre peuvent servir à cela !

L'amélioration du niveau de vie des masses, les 40 heures immédiatement avant les 35 heures largement possibles du fait de la productivité.

La nationalisation sans indemnisation des industries et entreprises clés, le contrôle ouvrier sur la production préparant la gestion directe des travailleurs suivant un plan élaboré par eux.

Le retrait de l'O.T.A.N., une lutte permanente contre les entreprises bellicistes de l'impérialisme.

Entre beaucoup d'autres qu'on ne peut énumérer ici, ces revendications pourraient devenir la matière permanente de l'action des masses qui devrait aboutir à UNE ASSEMBLEE CONSTITUANTE convoquée par le Front Unique de la S.F.I.O., du P.S.U., du P.C.F. et des syndicats ouvriers-paysans. C'est la perspective d'un gouvernement de Front Unique de ces organisations pour préparer le socialisme.

G. VATAUD.

ABONNEMENT

1 an : 10 NF
Sous pli fermé : 15 NF
De soutien : 20 NF.
C.C.P. l'Internationale
19 591-39 Paris

Permanence
du Parti Communiste
Internationaliste
64, rue de Richelieu
Paris (2^e)
Tél. : RIC. 03-52
de 17 h. à 18 h. 30
Samedi de 15 h. à 18 h.

Le gérant : G. DAVY
Imp. « E.P. »
232, rue de Charenton
Paris-XII^e

A L'AIDE DE L'ALGÉRIE

(pages 4 et 5)

Mensuel : 1 NF

N° 132 DECEMBRE 1962

Nouvelle série - N° 6